L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI 13 FEVRIER 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine immédiatement après ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique.
25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
21mai—1an D Ma J

INSTITUTIONS.

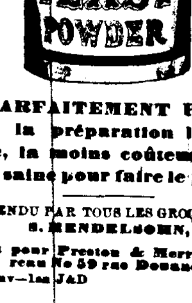
COLLEGE ST. ISIDORE,
—Dirigé par—
LES PERES DE STE. CROIX,
Coin Peters et Roynés, 3e dist.
Termes: par mois $16.
S'adresser au
Rév. Père J. SCHERER, C. S. C., Supérieur.
24jnv—1an—Dim Mar J

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de Monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 oct—

Columbian Institute,
128 RUE ESPLANADE.
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le LUNDI, 4 septembre 1882.
Mlle H FITZGERALD, Directrice.
19sept—6m

CADEAUX UTILES.
Belles Jumelles d'Opéra et de Marine.
LUNETTES ET PINCE-NEZ EN OR.
Beaux Instruments pour Dessein
Un vaste assortiment où le public pourra faire un choix chez
E. CLAUDEL
Opticien,
96 rue du Canal, près Camp.
20 fév—1an

Poudre Levain
INFAILLIBLE
—DE—
PRESTON & MERRILL.
LE VRAI LEVAIN!
NON MELANGE.



NON FALSIFIE.
PARFAITEMENT PUR,
c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.
VENDU PAR TOUS LES GROCERS.
S. MENDELSOHN,
Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.
12 janv—1an J&D

VAPEURS.

COMPAGNIE - GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (mêmes pourvus de ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
PEREIRE, Berry, mercredi, 21 février.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 28 février.
Prix du passage pour le Hâvre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe ... $60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 3½ rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.

Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, et ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 février.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi, 3 mars.
1re Chambre, $80. Entrepont $35
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 153 rue Gravier.
1er sept— 1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Leipzig	30 mars	
Hohenzollern	20 avril	

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANS ATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessous, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 déc
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 jan
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.
Départs de la Nlle Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 15 jan
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée à destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 14 fév. à 8 h. A. M
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON,
H. R. Freeman commandant
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS, Entre Conti et St.-Louis,
1er fév—82.1 an.DMJ

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux

CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, Louisiana Western Railroad, Texas and New Orleans Railroad.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie ... 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston ... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans ... 4.55 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans ... 10.30 P. M.
Arrivée:
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie ... 5.40 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston ... 4.25 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans ... 6.45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans ... 8.12 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager. 17mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:20 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN, Président

Route du Sud pour la Californie.
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures 30 de l'après midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers. Marshall, Tex.
F. CHANDLER, Agent Général au Dépt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 2e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway, NOW OPEN FOR BUSINESS,
is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Trough express leaves New Orleans at 10:20 A. M.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 4:30 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at 3 30 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H M. HOXIE, Third Vice President. St Louis, Mo.
29 déc—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST-LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lse.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 8:00 A.M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P.M	Expr No 3. 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave a d arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 8:00 A.M	Mail No 1...7:00 A. M.
Mail No 4....5:30 P. M	Express No3 10:45A.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
M SHEAFE, Superintendent.

CHEMINS DE FER

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	4:05 p. m.	9:33 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revent en ville par le train de 7:15 P. M.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	4:00 p. m.	9:33 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8:45 P. M., returning at 7:15 P. M.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
A PARTIR DU 1er FEVRIER 1883.
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, à la jonction Pontchartrain, dépôt au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de Midi,
JEUDI, de Midi,
SAMEDI, de 3 P. M.
Retour, laissera Old Landing:
LUNDI ... 8 A. M.
MERCREDI ... 7 A. M.
VENDREDI ... 7 A. M.
si le temps et les eaux basses le permettent.
Prix, chaque voyage, $1.
Excursions tous les premiers dimanches du mois. Prix—Aller et retour. $1.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
1er nov—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 oct—

Paquebot régulier pour Lafourche, Donaldsonville et le bas du Fleuve.
Partira tous les LUNDIS et MERCREDIS à 5 p m
Pour tous les débarcadères sur le fleuve et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux—Le bateau A 1 d'un faible tirant d'eau,
PENINAH,
S. B. Bell, capitaine. C. F. Albe, commis
partira comme ci-dessus, remontant le bas du fleuve tous les Mercredis et Samedis. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 rue Gravier.
27déc—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)
Bureau, 31 rue du Camp,
Entre Commune et Gravier.
CAPITAL - - - - $300,000
ERNEST MILTENBERGER ... Président
H GALLY ... Vice-Président
SCOTT McGEHEE ... Secrétaire
DIRECTEURS:
Emile L. Carrière, Louis Bush,
J. J. Gidière, G. P. Harrison,
B. F. Chambers, D. Fatjo,
Gilbert H. Green, H. E. [illegible],
M. Schwabacher, J A [illegible],
J. A. Lafaye, J. H. Menge,
John T. Moore, jr, P. A. Villeré,
Adolph Meyer, Geo. H. Dunbar,
E. L. Ferstall, F G. Ernst,
Joseph David, I Hernsheim,
D. A. S. Vaught, R. Beltran,
L. Lacoangue, Henry Lehmann
Thos. J. Woodward.
L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:
1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.
2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.
3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,
CINQUANTE (50) POUR CENT
de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS les assurés, sur le montant des primes actuellement payées. 20 nov—6mDJ

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, partira pour le Hâvre vers le 5 février et sera suivi par le DUPUY-DE-LOME vers le 25 février.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ce prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.
13 avr—

LES CÉLÈBRES
PHOTOGRAPHIES EMAILLÉES
se font maintenant dans les genres les plus nouveaux au studio de
W. W. WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
J'étais sur le point de faire la remarque: qu'étant pleinement convaincu de mon habilité à plaire à tous mes clients, et à même de démontrer la supériorité de mes PHOTOGRAPHIES, tous ceux qui recherchent les meilleurs portraits sont respectueusement invités à venir examiner les miens.
1er fév— W. W. WASHBURN.

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqués, des Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparations de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39 ... RUE DE CHARTRES ... 39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne et sa maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willon's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

Remède Rationnel.
SALICYLIQUE.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possible aigus ou chroniques, aucun insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX
Le SALICYLIQUE est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent seulement que les effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper ces maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boite. 6 boites pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Prenez sur vos gardes, ... et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boite; celui-là nous garantissons la pureté, sous notre garantie, car en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co. Propriétaires.
287 Broadway, coin Reade St.
NEW-YORK.
13 janv—

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
20 nov—6m

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p...
16 déc—1 a

ASSURANCES.

Vingt-Cinquième Tableau annuel de la Compagnie d'Assurance "HOPE," DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, No 188 rue Gravier.
H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS Vice Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882, y compris le compte des primes non acquises de 1881 ... $84,716 65
Montant au crédit du compte de Profits et Pertes ... $7,926 12
Montant en suspens ... 2,317 52 — 10,243 64
$94,960 29
Sur les risques d'incendie ... $66,806 22
Sur les risques de marine ... 4,496 16
Sur les risques de rivières ... 13,415 27
$84,716 65
En moins—
Pertes sur les risques d'incendie ... $13,122 81
Pertes sur les risques de marine ... 932 76
Pertes sur les risques de rivières ... 2,099 06
$16,154 63
Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriété foncière ... 3,813 72
Réassurances ... 4,912 78
Réfaction ... 10,552 19
Primes remboursées ... 2,570 81
Bureau des Assureurs et dépenses générales, intérêts en moins ... 6,301 65
—44,306 78
$50,653 51
Réserve pour risque non terminés au 31 décembre 1882 ... $26,932 96
Réserve pour pertes non réglées ... 17,028 81
Montant en suspens ... 2 17 22
Dividende pour le taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1882 ... 12,378 22
$50,653 51

Actif de la Compagnie:
Prêts garantis sur hypothèque ... $35,379 30
Prêts garantis sur nantissement ... 5,090 21
Effets à courte échéance ... 2,782 46 — 43,181 97
Divers bons et actions ... 4,196 86
Biens fonciers ... 14,217 13
Primes en voie de perception ... 11,991 47
Billets pour actions ... 79,215 00
Montant déposé dans la banque Nationale de l'Union ... $84,823 34
Montant déposé dans la banque des Citoyens ... 61,450 33
Montant déposé dans la banque du Canal ... 1,407 26
En caisse ... 170 15 — 147,851 08
$300,653 51
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD Président.
LOUIS BARNETT Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.
M. T. DUCROS, notaire. No 138 rue Gravier.
A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant au taux de 10 0/0 par an, à partir d'avril 1882, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882, soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs représentants.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
13 jan—1m

PILULES PURGATIVES
(EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'Elixir Guillié est toujours bienfaisante comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans craindre aucune espèce d'accidents.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les pertes considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôt à New-Orléans chez MM. CARROUCHE, NAPAL, E-J HART & Co — St-Cyr FOURCADE, L. LYONS.

VICHY
Administration PARIS 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales calculs biliaires etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie la gravelle les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR, MARCEL MAJEAU.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE
SPÉCIALE PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

PAPIER FAYARD et BLAYN
contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue St Merri 30, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

ASSURANCES.

Seizième état de situation annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania de la Nouvelle-Orléans.
Conformément aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'état de situation suivant, pour l'année expirant le 31 décembre 1882:
Primes d'incendie ... $102 290 18
Primes de mers ... 5,994 21
Primes de rivières ... 4,294 13
Total des primes en l'année 1882 ... $112,578 52
Ajouter les primes non échues pour 1881 ... 37,215 00 — $149,793 52
Intérêt et Réserves, moins les dépenses ... 25,649 30
Total ... $175,442 82
Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $64,938 53
Sur les risques de mers ... 192 38
Sur les risques de rivières ... 2,868 12
$67,999 03
Escompte primes remboursées et réassurances ... 34,611 57
Taxe et souscription ... 9,103 39 — 111,713 99
Profits ... $63,728 83
Réserve pour des primes non échues ... $30,212 30
Réservé pour les pertes non ajustées ... 8,100 00
Cinq pour cent, dividende payé en juillet 1882 ... 10,000 00
Cinq pour cent dividende dû en janvier 1883 ... 10,000 00
Surplus ... 5,416 53
$63,[illegible] 83
ACTIF.
Billets reçus pour des primes ... $857 15
Primes en voie de recouvrement ... 19,119 75
Prêts sur demande sur des collatéraux et hypothèques ... 68,050 00
Bons et Consolidés de Ville et des Etats-Unis ... 65,785 50
Effets immobiliers ... 47,426 08
Actions de banques et autres ... 33,766 00
Meubles de Bureau ... 1,500 00
Comptant en banque et en mains ... 17,224 35
Total ... $253,724 83
Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
H ZUBERBIER Président
EMIL MAIER, Secrétaire.
Assermenté et signé en ma présence, à la Nouvelle-Orléans, le 12ème jour de janvier 1883.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.
A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce 11 du courant, il a été résolu unanimement de déclarer un second dividende semi annuel de CINQ POUR CENT au 31 décembre 1882, faisant DIX POUR CENT par an sur le Fonds Capital; aussi, un dividende de CINQ POUR CENT sur les profits nets pour l'année 1882 en faveur des actionnaires, le tout payable sur demande.
H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
16 janv—

"Cotton Meal Distributors."
STUBBLE SHAVERS (couteaux-à-éteule.)
ROLLER WHEELS pour planter la canne.
Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, rayons, flèches, etc.
BODLEY BROTHERS
9janv—1m 61 rue Carondelet.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Bureau: No 109 rue du Canal.
TREIZIÈME ETAT ANNUEL.
Nlle-Orléans, ce 13 janvier 1883.
Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:
Primes sur les risques de feu ... 424,949 90
Primes sur les risques de mer ... 62,055 39
Primes sur les risques de rivière ... 26,035 56
$513,040 85
A ajouter primes non acquises de 1881, acquises en 1882 ... 148,660 00
Total des primes ... $661,700 85
A déduire—
Primes sur risques non expirés ... $140 426 00
Primes remboursées ... 2,855 67 143,281 67
Primes nettes acquises ... $518,419 18
A ajouter—
Intérêts et profits et pertes ... 35,299 40
$553,718 58
Pertes payées sur les risques—
De feu ... $235 853 77
De marine ... 51,661 37
De rivière ... 9 310 78
Pertes non ajustées ... 17,500 00
$314,355 92
Réassurances ... 78 443 38
Réfaction (rebate) ... 25,356 68
Commissions d'agences ... 58,621 24
Dépenses d'agences ... 8,074 19
Taxes et licences ... 4,923 63
Dépenses de bureau ... 27,814 99
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, Babcocks et corps de sauvetage ... 5,1[illegible]8 71 522,503 69
Bénéfice net ... $31,214 89
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré au 30 juin 1882 ... 15,000 00
Balance des bénéfices ... $16,214 89
ACTIF.
$200 000 Bons des Etats Unis 3 0/0 ... $205 000 00
$50,000 Bons des Etats Unis 4 0/0 ... 60 000 00
Argent en caisse ... 69,775 79
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi ... 15,000 00
$349,775 79
Primes en voie de recouvrement ... 41,876 56
Entre les mains d'agents aux Etats Unis et en Europe ... 29,086 92
Propriétés foncières ... 5,825 64
Prêts sur hypothèque ... 74,892 83
Prêts sur nantissement ... 1,000 00
Actions ... 3,840 00
Valeur de la balance du dépôt, dans le New Orleans National Banking Association ... 5,119 68
$511,227 42
PASSIF.
Capital payé au plein ... 300 000 00
Fonds de réserve ... 34,203 53
Dividendes non réclamés ... 2,883 00
Pertes non réglées ... 17,500 00
Primes sur risques non expirés ... 140,426 00
$495,012 53
Surplus ... $16,214 89
Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.
A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883, il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882, faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.
DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, A. D. LANAUX,
P. LANAUX, A. LAMBERT,
E. M. SCOTT, TH. BRIERRE,
J. P. ZATARAIN, THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET, DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.
14 janv—1m

On peut toujours se procurer l'Abeille
H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, ... 139 rue Royale,
G. Ellis ... 11 Decatur,
G. F. Wharton, ... 31 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, ... 308 Decatur,
F. Schumacher ... 59, Passage de la Bourse

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination
STEAMERS.
Alava Esp. 1277 Lataga pour Liverpool, 27 1er dist, Avendano Bros
Antverpia Belg. 1445 Tanner pour Liverpool Elevator, DeWolf & Hammond
City of Norfolk Am 893 Frahm pour —— Alger M La & T RR & SS Co
Chase Am. 480 Peterson pour Veracruz 39 1er dist, R B Post & Son
Deronda Ang 1090 Eldridge pour —— Elevator DeWolf & Hammond
Dryburgh Abbey Ang 1441 Horton pour le Havre 44 4e dist, Hall & Vaughan
E B Ward Jr Am 194 Pizzati pour Belize Hon Alger, S Oteri & Bro
Gussie Am 994 Hill pour —— Alger, M La & T RR & SS Co
Good Hope Ang 1027 Atkins pour Liverpool 45 4e dist, T & G Forwood
Governor Ang 1717 Valiant pour Liverpool Pie T er Lucas E Moore & co
Ingram Ang 1122 —— pour le Continent Elevator, Eugster & co
Lone Star Am 1301 Quick pour New York Alger M La & T RR & SS Co
Monarch Ang 1[illegible]22 Thompson pour —— 44 4e dist, Eugster & co
Palm Branch Ang 1115 Rotson pour Rouen 47 4e dist J P Macheca & co
Puertoriqueno Esp 1503 Yzaguirre pour Liverpool 45 4e dist Muir Duckworth & co
St Bernard Ang 1449 Davey pour Liverpool 42 4e dist Muir, Duckworth & co
Statesman Ang 1220 Edgar pour Liverpool 24 3e dist, Lucas E Moore & co
Tyche Brahe Belg —— Gregory pour Liverpool, 14 1er dist T & G Forwood
W G Hewes Am 675 Brown pour —— Alger, M La & T RR & SS Co
NAVIRES
Arklow Ang. 1474 Curry pour la Russie 3e rue, Jos F Lowell & co
City of Boston Am 1063 Harper pour Cadi rue Washington Lucas E Moore & co
Excelsior Ang 1216 Joslyn pour Brême 2e rue, Hall & Vaughan
Gustave Adolf Rus 1193 Dahlberg pour Reval 2e rue, Hall & Vaughan
Lizzie Moses Am 1124 Sheer pour la Russie 30 1er dist, L Ranger & co
Lillie Soullard Ang 998 Milbert pour le Havre rue Washington, Hall & Vaughan
McDougall Ang 1194 Davis pour Reval 3e rue, L Ranger & co
Riverside Am 1215 Langdon pour le Havre 35 1er dist, A K Miller & co
Saturnus Suède 745 Johnson pour Liverpool rue Washington, Muir, Duckworth & co
BARQUES.
Angela Esp 451 Oneto pour la Méditerranée 33 1er dist G Corral & co
Amalia Esp 374 [illegible] pour l'Espagne 7e rue, W H Whitney
Agostino C Aut 839 Premuda pour Cronstadt 31 3e dist, A Cosulich
Arabia Ang 957 Robinson pour la Russie 46 rue DeWolf & Hammond
Bellona Ang 1123 Warren pour Reval 1re rue A K Miller & co
Blandina P Aut 770 Soich pour Reval 38 3e dist, A K Miller & co
Concord a Dan 350 Schmidt pour le Continent Alger, Ruddenderff & co
Carmel Nor 431 [illegible] pour Cronstadt 29 2e dist Ruddenderff & co
Cyrtie Ang —— Tait pour Liverpool 35 1er dist Hall & Vaughan
Ergo Aut 569 Giadrossich pour Gênes 35 3e dist A K Miller & co
Ebenezer Nor 519 Nielsen pour Trieste 38 3e dist, Ross Keen & co
Etta Stewart Ang 787 McLeod pour le Havre 28 3e dist, De Wolf & Hammond
Formosa Aut 519 Scopinich pour Baltic 30 3e dist, S A Cosulich
Galeffe Esp 360 Gest pour Barcelone 6e rue D Fatjo & co
Havdyst Nor 603 Andersen pour la Russie 39 3e dist, S A Cosulich
Hampton Court Am 956 Kruse pour Brême 35 3e d'st, A K Miller & co
J A Brown Am 438 Gregory pour —— 6e rue, Lucas E Moore & co
Jeven Narcisa Esp 474 Cisa pour Barcelone 21 1er dist, S V Fourgis & co
Jose Ferrer Mex 173 Batista pour Campeche 16 2e dist, G Corral & co
Med Nor 519 Flack pour —— 12 1er dist, J L Phipps & co
Pedro Gual Esp 309 Pages pour Barcelone 6e rue, D Fatjo & co
St Julien Ang 1049 Fritz pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan
Sincero Esp 538 Casabella pour Barcelone 21 1er dist, G Corral & co
Tabea Ital 542 Benvenuto pour Cork 18 2e dist, au capitaine
Virgo Nor 534 Michalsen pour la Russie 38 3e dist, A K Miller & co
Victor Ang 510 Ashbury —— Gretna, W H H Brooks
BRICKS.
Buenaventura Esp 342 Guardiola pour Barcelone, 7e rue, D Fatjo & co
R L T Ang 445 Thompson pour U Kingdom Gretna, A K Miller & co
GOELETTES.
Adele Trackers Am 535 Kimmey pour —— 16 2e dist, A K Miller & co
Clara L Dyer Ang 73 Nickerson pour Utilla Alger, L Pilsbury & Sons
Edward Johnson Am 380 McDonald pour Providence Gretna, A K Miller & co
Jennie Wood Ang 140 Corsano pour —— Alger, au capitaine
Susan Scranton Am 103 Schriever pour —— 6e dist, Hy Otis
Santo Oteri Am 192 Leppert pour Kingston Ja 14 1er dist, S Oteri & Bro
Tamco Am 388 Kendrick pour —— Point Woodward & Wight
Vernal Am 142 Huntermann pour —— 13 1er dist, J P Macheca & Bro
Wm. H. Fredson Am 622 Phinney pour Pensacola, 12 1er dist, Jas Kelley

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17 ...RUE BARONNE... 17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

[illegible] la rue [illegible] des Fair Grounds. [illegible] départ: rue du [illegible] Dauphine jusqu'à Broad [illegible] à la station [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la rue [illegible] rue Dumaine jusqu'au [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] Grande Route St-Jean [illegible] station [illegible] porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour [illegible] par la Route Gentilly, la rue Broad [illegible] principalement par [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

No 15. Commencé le 27 janvier.

LE COMPAGNON DE CHAINE.

—PAR—

GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

En arrivant au port, le lendemain, je crus remarquer que Dalto me fuyait, ou que, tout au moins, lorsque mes yeux cherchaient les siens, il les détournait avec embarras. Et le soir, avant la fin de la journée, il quitte le travail. Tout le temps, je m'étais mangé le sang, les soupçons me venant en foule. La vue de Dalto me mettait dans une fureur sourde. J'avais envie de sauter sur lui et de l'étrangler. On eût dit qu'il comprenait ma colère, car il se maintenait à distance de moi. Lorsque je le vis s'éloigner, je n'y tins plus. Je m'élançai sur ses traces et je me mis à le suivre. Il me fallut prendre des précautions: il se méfiait et se retournait de temps à autre. Moi, je filais le long des maisons. On était au printemps; mais le soleil baissait rapidement, et bientôt il fit tout à fait nuit. Dalto marchait toujours, il avait pressé le pas; je m'étais rapproché de lui.

Et pendant que je le suivais, je me reprochais ma conduite. Il me semblait que je commettais une mauvaise action en espionnant celle que j'aimais, cette enfant que j'avais ramassée dans la neige et dont j'avais fait ma femme.

Misère de Dieu! Dalto s'arrête et une créature vint à lui. C'était elle! C'était la Tarpiaude!....

Et elle lui saute au cou, comme elle me l'avait fait à moi, lorsque, la veille au soir, elle était arrivée en retard.

J'allais m'élancer, mais je fis un violent effort et je me retins. Je voulais voir, je voulais savoir.

Elle s'était pendue à son bras et marchait à côté de lui en se dandinant et en penchant amoureusement sa tête sur son épaule!

Comme avec moi! toujours comme avec moi!

Ça se passait aux Quinconces, au milieu des arbres et des fleurs. La promenade était déserte, car il faisait encore frais; les feuilles, qui assombrissaient les allées, m'avaient permis de les suivre pas à pas. Je ne perdais pas un de leurs mouvements. A tout instant ils échangeaient une caresse, et le bruit de leurs baisers me faisait l'effet d'une brûlure qui atteignait jusqu'à la moelle de mes os. Je me mordais les lèvres. Je me déchirais la poitrine avec mes ongles et je les suivais toujours.

Ils s'assirent sur un banc; et moi je parvins à me glisser derrière le tronc d'un gros marronnier, tout auprès d'eux.

Elle lui demandait quelque chose que je ne compris pas tout d'abord, car le sang me bourdonnait dans les oreilles.

Lui, secouait doucement la tête en lui refusant.

A la fin, je sus ce qu'elle voulait dire, car il lui répondit:

—Non, non, pas ce soir, ne nous voyons pas ce soir. Je suis sûr que Jairas a des soupçons. Il ne m'a pas quitté des yeux toute la journée. Nous sommes restés trop longtemps ensemble hier. Il se méfie de quelque chose....

Elle éclata de rire.

—Lui, pécaire! ah! le pauvre.... Tu ne le connais pas. Je lui ferais manger du chiendent en lui disant que ce sont des asperges. Mais tu ne sais pas que quand je lui permets de m'embrasser, il voit des étoiles et il devient fou.

Oui, elle avait raison, j'étais fou. Fou furieux, enragé!

Je m'élançai sur eux en poussant un vrai rugissement de bête fauve....

—Maudits! criai-je. Maudits! Je vais vous tuer.

Puis, me reprenant:

—Ecoute, dis-je à Dalto, en essayant de me maintenir et de ne pas sauter sur lui. Je ne veux pas t'assassiner. Tu as ton couteau, défends-toi. Tu entends. C'est un duel à mort.

Et je tombai en garde, mon couteau à la main.

Lui aussi! il avait enlevé sa vareuse, et, l'enroulant autour de son bras gauche, s'était armé à son tour.

Je faillis y rester.

Comme je lui portais un coup à fond, je trébuchai en sentant une atroce douleur.

La Tarpiaude, rampant par terre, s'était traînée jusqu'à moi, et elle m'avait mordu à la jambe, en essayant de me faire tomber.

Je la repoussai d'un ton sec. Et comme Dalto s'était avancé, nous nous joignîmes.

Son couteau m'effleura la joue, et moi.... moi, je lui plantai le mien dans la poitrine.

Il était temps! la Tarpiaude était revenue à la charge et me mordait encore.

Quand elle vit tomber son amant, elle poussa un cri étouffé et me lâcha. Et, se levant en sursaut, elle s'enfuit à toutes jambes. Ah! je ne songeais pas à courir après elle. J'avais tué un homme, loyalement pourtant, en risquant ma vie contre la sienne. Et, si la Tarpiaude, la gueuse, avait réussi à me faire tomber, ils me saignaient à eux deux.

Vous autres, les gens du monde, vous vous battez à l'épée ou au pistolet, quand il y a offense ou que votre honneur est outragé. Mais nous, les hommes du peuple, nous n'avons que deux armes: les poings quand on s'insulte et le couteau dans un duel à mort.

Je ne pensais pas à m'enfuir. Je demeurai là, cloué sur place, et je me répétais en claquant des dents:

—J'ai tué un homme! j'ai tué un homme!

Il arriva des passants, et ils virent Dalto par terre qui raidissait.

Et alors ils se mirent à crier: "A l'assassin! à l'assassin!" La foule accourut, les agents, et on s'empara aisément de moi, car je ne faisais aucun effort pour résister.

Le commissaire m'interrogea, et lorsque je lui racontai mon histoire il me rit au nez.

Pour lui, je m'étais pris de querelle avec Dalto, et je l'avais attiré aux Quinconces pour l'assassiner. Quant au duel, il n'y croyait pas. Et cela par une raison bien simple. Au moment où on m'avait arrêté, je tenais encore mon couteau à la main.

Mais auprès du mort on n'avait pu découvrir son arme. Le couteau de Dalto ne se retrouvait pas.

Et alors, je me souvins qu'au moment où elle se sauvait, j'avais vu la Tarpiaude se baisser. J'avais cru que c'était pour s'assurer si son amant respirait encore.

Non, c'était pour enlever l'arme.

C'était pour faire de moi un assassin.

La Tarpiaude se vengeait.

Allez donc dire cela à des juges. Je leur expliquai le duel, comment moi-même j'avais failli y passer, puisqu'elle avait essayé, en me mordant, de me faire tomber.

Les juges firent comme le commissaire, ils haussèrent les épaules et se regardèrent en souriant avec incrédulité. Pour eux, je n'étais qu'un assassin.

La Tarpiaude avait bien mesuré le coup qu'elle me portait.

Bien plus, comme il fut impossible de la retrouver, on m'accusa bientôt de l'avoir égorgée, aussi elle, et d'avoir fait disparaître son corps.

Et alors on m'a condamné au bagne, aux travaux forcés, comme ils appellent ça maintenant. Enfin, ils ont fait de moi un forçat, une bête immonde. J'ai lutté, j'ai voulu me résigner. Il n'y a pas moyen. Alors, j'ai demandé à ce qu'on me transportât à Cayenne, parce que je me disais: Je m'évaderai ou je mourrai. Si je reprends ma liberté, je chercherai tant et tant qu'il faudra bien que je finisse par découvrir la Tarpiaude. Si je suis repris, on me tuera, ou je me tuerai, car pour vivre en forçat, je ne le veux pas, je ne le peux pas!

En disant ces derniers mots, il s'était relevé. On ne pouvait lire sur son visage ni rage, ni colère, mais bien une résolution froide, implacable de se donner la mort.

Le repos lui avait rendu des forces, le sang s'était arrêté.

—Et maintenant, dit-il à Robert, dites-vous que je me suis battu loyalement, parce qu'on m'avait pris ma femme, et souvenez-vous bien de ceci, c'est qu'en face de la mort, je jure devant Dieu que j'ai dit la vérité.

M. de Laitres savait bien que le forçat n'avait pas menti. Un violent combat se livrait dans son âme.

A la fin, il n'y tint plus. L'humanité, la générosité l'emportèrent.

Il alla à Jairas, et, lui prenant doucement la main:

—Ne vous tuez pas. Vous n'en avez pas le droit. J'ai foi dans vos paroles. Je crois que vous êtes victime d'une épouvantable erreur. Vivez. Je vous donne ma parole d'honneur que je ne vous livrerai pas. Depuis que je sers dans la marine, je n'ai jamais manqué à mon devoir. Cette fois, la première, ma conscience m'absout. Vivez, vous êtes libre; il faut que la vérité se découvre. Il faut que la justice reconnaisse qu'elle a condamné un innocent.

Le couteau que Martin Jairas tenait dans ses mains crispées s'échappa et se ficha en terre. Le malheureux éperdu, affolé, demeura un instant les yeux hagards, la bouche ouverte, étranglé par un spasme de bonheur. Puis il s'abattit lourdement dans l'herbe, aux genoux du jeune homme, et tandis qu'un sanglot s'échappait de sa poitrine, il prit les mains de Robert, et, pleurant à chaudes larmes:

—Vrai! bien vrai! vous croyez que je suis un honnête homme? Vous avez foi en moi, vous me donnez la main, je ne vous fais pas horreur? Oh! béni soit Dieu! je ne suis plus maudit. La liberté! la liberté! Vivre! n'être plus là-bas, avec les assassins et les bandits!.... Ah! comment dire merci, comment dire ce que j'ai dans le cœur!

—Voyons, fit M. de Laitres, vivement ému de cette explosion de joie douloureuse. Relevez-vous, Martin, et calmez-vous. Soyez un homme. Soyez fort. Vous êtes libre, je vous le répète, mais je veux en outre vous aider à vous sauver. Et nous devons prendre des précautions, car on est certainement déjà à votre poursuite. D'abord, souffrez-vous de votre blessure?

Jairas sourit en secouant la tête.

—Je n'ai point de mal, je ne sens que le bien que vous m'avez fait. Dans deux jours, il n'y paraîtra plus. Tout à l'heure, je vais tamponner cela avec des feuilles, et ce sera fini. Et puis, voyez-vous, monsieur, la joie, ça guérit tant de choses.

—Vous devez avoir soif et faim, car ces angoisses, ces fatigues....

—Je ne sais pas. Je ne pense qu'au bonheur d'être libre.

—Il faut que j'essaye de vous avoir des vivres. Il faut que je vous cache tout ce jour dans ce parc, et ce soir, à la nuit, je tâcherai de vous débrouiller. Ne me remerciez pas, c'est du temps perdu.

Robert jeta les yeux autour de lui. A quelque distance du petit bois de pins, il y avait des touffes épaisses de lentisques. Il y fit cacher Jairas.

Et M. de Laitres, tandis que Jairas le couvrait de ses bénédictions, reprit le chemin des Sorbes.

Il était temps.

Comme il sortait du bois de pins, madame d'Armes et sa nièce venaient au-devant de lui dans la grande allée.

Madame d'Armes était tout émotionnée.

—Monsieur de Laitres, des gendarmes sont aux Sorbes, ils cernent la propriété et affirment qu'un forçat échappé rôde dans les environs.

Alors, je suis venue vous chercher.

XII

LA PAROLE DE ROBERT DE LAITRES.

Le mot "gendarme" avait fait faire un soubresaut à M. de Laitres. Madame d'Armes avait grand'peur. De fait, au temps des bagnes, les bastides aux environs de Toulon se tenaient toujours sur la défensive. Les forçats qui s'évadaient manquaient, la plupart du temps, du strict nécessaire pour profiter de leur liberté, de vêtements et d'argent. Bien peu se trouvaient dans le cas de Paleque et pouvaient opérer sur des bases financières aussi larges. Et aussitôt dehors, ils cherchaient, par tous les moyens possibles, à se procurer ces vêtements et cet argent qui leur étaient indispensables, et quand ils venaient se heurter à un obstacle et que cet obstacle était la vie d'un homme....ils tuaient.

Aussi, dès que les trois coups de canon traditionnels se faisaient entendre, annonçant l'évasion d'un galérien, les propriétaires des bastides s'armaient qui d'un fusil, qui d'une fourche et l'on faisait une battue générale comme pour un loup ou un fauve échappé d'une ménagerie.

—Les gendarmes font fouiller les Sorbes buisson par buisson, et les domestiques s'armeront et leur viendront en aide.

Ainsi s'exprima madame d'Armes avec volubilité.

Martin Jairas était perdu.

Pour Aline, elle ne quittait pas son fiancé des yeux.

Sentant ce regard persistant fouiller jusqu'au fond de sa pensée, M. de Laitres détourna la tête et répondit à madame d'Armes:

—Ne vous effrayez pas, madame, je vous en prie, et songez qu'il n'y a réellement aucun danger.

A ce moment, les gendarmes apparaissaient au bout de l'avenue

Le brigadier s'avança vers M. de Laitres et, faisant le salut militaire à l'aspect de sa casquette galonnée:

—Mon capitaine,—les soldats appellent ainsi les lieutenants de vaisseau, qui portent effectivement trois galons,—nous avons reçu ordre de surveiller les environs, parce qu'un condamné s'est échappé du vaisseau le *Tage*.

—Mais, êtes-vous certains qu'il se soit dirigé de ce côté?

—Il a dû nager vers la côte, à moins qu'il ne se soit perdu dans le brouillard et n'ait coulé à bout de forces.

—C'est encore possible, répliqua vaguement M. de Laitres en cherchant à dissimuler l'embarras qu'il sentait l'envahir.

—Vous étiez sur la corniche, mon capitaine, à prendre le frais du matin?

—Je n'ai pas quitté la falaise depuis le petit jour.

—Ah! bien! alors, fit l'autre gendarme, il n'est pas venu par ici, car de là on embrasse tout le large et vous l'auriez certainement aperçu. Le courant l'aura porté sans doute du côté de Saint-Mandrier.

—Oui, opina le brigadier, il est bien évident qu'un forçat qui s'enfuit à la nage, dans ce large espace de mer, n'eût point échappé à la clairvoyance d'un officier.

Et satisfait de la rondeur de sa phrase, le chef du Pandore toulonnais arrondit le bras avec grâce et saluant M. de Laitres:

—Pardon, mon capitaine, dit-il, et excusez, mesdames et la compagnie, si nous avons pénétré dans cette propriété. Pour lors nous allons traverser la rade à la Grosse-Tour et nous diriger du côté de Saint-Mandrier.

Aline n'avait pas desserré les dents durant toute cette scène; elle continuait à observer M. de Laitres dont la conduite et les allures lui paraissaient de moins en moins naturelles.

Fort heureusement le courrier arrivait à point et ce fut une diversion toute simple, qui permit au jeune homme de s'isoler pour dépouiller sa correspondance et y donner suite.

A peine rentré dans sa chambre, il ressortit et se dirigea d'un pas indifférent vers le fourré, feignant de lire attentivement des papiers de service.

En approchant de l'endroit où il avait caché l'évadé, il prêta l'oreille: une respiration sonore, mais régulière, lui prouva que celui-ci reposait doucement.

Jairas, après les émotions, les fatigues, la souffrance, après l'insurmontable fardeau de la matinée, s'était abattu là comme une masse, et dormait à poings fermés.

Au réveil il aurait faim, une faim féroce. Voilà ce que se dit M. de Laitres.

Pour dérober de la viande, du pain, du vin, sans éveiller les soupçons, il fallait déployer de la part de M. de Laitres la rouerie d'un vieux diplomate.

Lorsque, chargé des victuailles, il se glissa dans le taillis, Martin Jairas dormait toujours.

La journée se passa d'une façon lente et pénible: Robert avait prétexté d'un rapport à faire pour s'isoler et fuir mademoiselle Vannières. Il sentait que s'il se trouvait en sa présence, il n'aurait point le courage de lui rien cacher, et qu'à la première question il lui avouerait tout.

Mais le secret de Martin Jairas ne lui appartenait pas, et ayant donné sa parole, il devait la tenir.

De son côté mademoiselle Vannières ne cherchait point à se retrouver auprès de lui.

Vers [illegible] M. de Laitres revint [illegible] la retraite de son protégé. Le calme, toujours le calme.

Jairas s'était réveillé, avait dévoré les aliments que Robert avait mis à sa portée et, reprenant son somme, cherchait à retrouver des forces qui seraient peut-être bientôt nécessaires, car la grande lutte, pour arriver à sa liberté, n'était pas encore terminée.

Il dormait à poings fermés, comme une brute, comme un bloc inerte, ainsi qu'il arrive toujours après les grandes secousses, lorsqu'il se sentit tiré doucement par sa manche.

C'était M. de Laitres qui venait l'éveiller.

La nuit était venue, une de ces nuits de Provence, calme, douce, embaumée.

—Allons! debout, lui dit-il à mi-voix, ne faisons pas de bruit. Etes-vous reposé?

—Oui! répondit Jairas sur le même ton. Merci à vous et au bon Dieu! Vous me sauvez plus que la vie, et vous me rendez l'honneur!

—Vous me remercierez plus tard, fit M. de Laitres. Il s'agit de quitter les Sorbes et de n'être pas remarqué. Nous allons franchir une haie sans causer trop de dégâts, et sans surtout faire du train. Une fois sur la route, le plus fort sera passé.

—Et mes vêtements?

—J'ai là un pardessus et un chapeau; à Toulon, je vous fournirai un habillement complet.

—Où allons-nous?

—A Toulon. C'est là qu'on vous cherchera le moins. Je vais vous cacher pendant quelques jours dans une retraite sûre; quand l'émotion de votre évasion sera calmée, je vous faciliterai les moyens de partir.

—Béni soyez-vous! dit encore Jairas.

Et tous deux se mirent alors sans bruit à ramper à travers les lentisques. Ils avançaient lentement, s'arrêtant lorsqu'ils faisaient bruire une feuille ou craquer une branche.

En passant non loin de la maison, Robert s'arrêta; une fenêtre était éclairée et dans la baie lumineuse se dessinait nettement la silhouette de mademoiselle Vannières

Aline veillait.

A continuer.